

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 366. Paris, Jeudi 7 mai 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

366. Paris, Jeudi 7 mai 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

10 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Réseau social et politique](#), [Séjour à Londres \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1840-05-07

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Lady Pembroke a passé ici quelques jours. Je l'ai vue tous les jours c'est une de mes plus vieilles connaissances elle est repartie ce matin pour Londres. Je vous dis cela parce que je crois avoir oublié de vous dire cela dans mes lettres, et que je vous dois compte de toutes les minuties.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 417/112-113

Information générales

Langue Français

Cote 1001-1003, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon
Localisation du document Archives Nationales (Paris)
Transcription
366. Paris, Jeudi le 7 de mai 1840
10h 1/2

Lady Pembroke a passé ici quelque jours. Je l'ai vue tous les jours, c'est une de mes plus vieilles connaissances. Elle est répartie ce matin, pour Londres. Je vous dis cela parce que je crois avoir oublié de vous la nommer dans mes lettres et Je vous dois compte de toutes les minuties.

J'ai été chez Lady Granville et la petite princesse hier. Lord Granville est toujours couché, je ne l'ai pas vu. M. Thiers va le voir tous les jours. Bulwer, est venu assister à mon dîner, il est un peu mieux, mais il marche toujours sur des béquilles. Le soir mon ambassadeur, le duc de Poix, Caraffa, Hatzfeld, les ducs Kielmansegge. Le Roi de Hanôvre m'écrit, et me demande des lettres.

M. de Pahlen revenait de la cour. Il avait trouvé le roi tout seul, qui l'a retenu pendant plus d'une heure. Point de nouvelles.

Midi.

Voici votre lettre à l'heure où je vous écris, vous avez reçu ce que je vous ai envoyé par Ellice et vous avez l'explication de la sollicitude de Lady Palmerston, et de l'incertitude titude sur Stafford house. Rien ne me serait plus déplaisant (à part vous) que de ne point aller en Angleterre après ce qu'on vient de m'écrire. Faire la volonté, la fantaisie de ces petite diplomate ! Voyez-vous cette idée m'irrite, et me ferait partir demain, comme je crois vous l'avoir déjà dit. Ainsi qu'on trâme pour que les Sutherland ne me reçoivent pas, cela m'est parfaitement indifférent. j'irai à l'auberge à Londres, hors de Londres. C'est égal. Je ne vois qu'une seule raison qui puisse me faire renoncer à y aller, une suule c'est si vous me priez de ne pas venir, si vous y voyez de l'inconvénient pour vous. Répondez- moi à cela. Je m'indigne quand je pense qu'une pitoyable intrigue, de pitoyables gens puissent contrarier une seule des fantaisies de deux êtres comme vous et moi et ici ce n'et pas une fantaisie c'est du bonheur, un immense bonheur ! Répondez-vite, il me semble que je ne puis pas douter de votre réponse. Envoyez regarder à Blackheath, c'est assez bien comme distance. Il ne reste aucun doute dans mon esprit sur l'auteur de toute cette intrigue pour m'empêcher de venir, relisez bien les paroles, que m'écrit alexandre, et voyez les dates. Sa lettre et celle de Lady Palmerston sont du même jour, le 1 mai. Je me trompe celle d'Alexandre est du 2. Son entretien avec Brünnow dont il me rend compte a eu lieu le 29. C'est Brünnow que mon arrivée dérange. C'est Brünnow qui remue tout pour l'empêcher. Ne vous trouveriez vous pas bien sot de faire la volonté de Brünnow.

Je cherche à comprendre, je ne comprends pas pourquoi il ne veut pas. Ce que je comprends bien moins est comment Lady Palmerston se laisse entraîner. Mais enfin n'y songeons plus. Je suis très résolue et j'irai à moins que vous me disiez non. Je vous prie de ne pas me dire non. Adieu. Adieu.

Il pleut, tout le monde en est réjoui. S'il pleut aussi longtemps qu'il a fait beau. Il y aura de quoi se pendre. Adieu. Adieu. Je suis impatient de votre réponse, Adieu. Kielmansegge disait hier avec autorité : "Il y aura la dissolution" d'un ton sans appel. Adieu.

Je viens de recopier ma lettre à Lady Palmerston afin de pouvoir vous envoyer la minute. Je l'ai écrite telle que vous voyez les corrections. Elle partira demain, elle ne la recevra donc que dimanche ou lundi matin. Vous l'aurez Samedi. Dites-moi si

c'est bien. J'ai voulu dire aussi la vérité sur Ellice, car je trouve qu'on est bien dur pour lui. Granville ne pense pas très bien.

Adieu encore car c'est par ce mot qu'il faut toujours finir. Adieu. Je n'ai pas voulu attendre votre réponse qui ne peut venir que samedi car au fond ce que je dis là, je l'aurais dit dans tous les cas. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 366. Paris, Jeudi 7 mai 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-05-07.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 09/05/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/342>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 7 mai 1840

Heure 10h1/2

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

366. / Paris Jeudi le 7 Mai 1840. /
10h. 1/2.

Lady Deunbroke a passé in quelques
jours. j'ai vu tous les jours, c'est
une de mes plus vieilles connaissances
= pauvre, elle est repartie ce matin
pour Londres. j'en ven dir cela par
ce j'en ven avoir oublié de vous
la nommer dans mes lettres, et
j'en ven dir concept de toutes les
minuties. j'ai été chez Lady
Fawcett et la petite puce
deux. Lord Fawcett et toujours
couché, j'en ven ai par M. Fawcett
valet tous les jours. Dulce
et veni assisté à mes dîners, il
est un peu veiny, mais il
marche toujours sur de légers
lesot mon anachorète, ledun
d'Oris. (scappa, Matzfeld, le Dico

Kilmaunoghy. Le roi d'Irlande
m'écrit, et me demande des
lettres. Mr. De Sablem veut
de la force. il avait tenu le
roi tout seul, qui l'a retenu
pendant plus d'une heure.
point de nouvelles.

midi. vous m'avez écrit. à 1' heure
si je vous envoie, vous avez reçu
après vous si vous parliez
et vous avez l'application de la
solicitude de lady S. chez l'écrit
titred sur Stafford House.

Vous m'avez écrit plus de plaisir
(si part vous) peut être point
aller en Angleterre après ce
qui m'arrive de ces écrits. faire
la volonté, la fantaisie, de ces
petits diaboliques, voyez vous
cette idée m'écrite, et vous

flamme
de son
recommandait
meu le
recommandait
à l'heure.

à l'heure
meu reçu
à par l'ind
tion de la
et d'ici.

déplairait
éprouvait
éprouvait
fait
ici, d'un
voilà mon
et me

ferait partie de ce qui, comme
j'étais un l'œuvre déjà dit.
ainsi, je m'entraîne pour que
les Sutholand me me recommandent
par cela est parfaitement indif-
férent, j'étais à l'ambassade à
Londres, bon de Londres, c'est
égal. Le sergent je n'ai pas
raison je n'ai pas un fait
venant à y aller, une seule
l'autre mon me j'ai de un
par venir, si un y voyez d
l'incertitude. pour un.
répondre moi à cela. Le
un indigne quand j'y pense je me
distoyable intrigue de pitoyables
je me j'ai pas contaire me
me d'un fantaisie de deux
item comme un et moi. et
un un et par un fantaisie

flamme
end des
recommandait
meu les
recommandait
à l'heure.

à l'heure
meu reçu
à par l'ind
tion de la
chad l'ind
meu.

déplairait
apoint
apoint en
fait
ci, d'un
roye un
chess

ferait partie de ce qui, comme
j'étais un l'œuvre déjà dit.
ainsi, je m'entraîne pour que
les Sutholand me me recommandent
par cela est parfaitement indif-
férent, j'étais à l'ambassade à
London, bon de London, c'est
Egal. Le serai je n'ai pas
raison je n'ai pas un fait
venant à y aller, une seule
l'œuvre un peu de un
par venir, si un y essaye de
l'indication. pour un.
répondre un à cela. Le
un indigne quand y pense je un
distoyable intrigue de petroglyphes
jeun je n'ai pas contaire un
un de l'antiquaire de l'œuvre
iten comme un et un. et
un un par un fantaisie

i' est de l'heure, un peu de
bonheur! répondez vite, et
ensemble que je ne puis pas
douter de votre réponse. Je vous
regarde à Blackheath, et est affez
bien comme dit l'écrit.

Et ce sera accuser d'être d'aller
mon esprit sur l'auteur de tout
cette intrusion pour ne s'empêcher
de venir. répondez bien les paroles
que me l'écrit a l'écrit, et
voyez les dates. La lettre et celle
de Lady S. sont de même jour
le 1. Mai. je me souviens celle
d'Alexandre et de L. ma lettre
au Brucan d'écrit un peu
compte à ce lieu le 29. c'est
Brucan que mon ami d'écrit
c'est Brucan qui me me tout

366.
Lady S.
jour. je
une de
= pour
pour la
je ne
la cour
je me
meurt
pauvre
bien.
couché,
valent
et me
est un
me re
les
de l'écrit.

6

8

pour l'empêcher. au vœu Comencé
vous par bien tôt de faire la volonté de
Bonheur?

je cherche à comprendre, je ne comprends
pas pourquoi il ne veut pas? ce que
je comprends bien mieux est comment
Lady S. se laisse entraîner! mais
enfin il y a toujours plus. je suis
très résolu, et j'irai à moins que
vous n'advisiez avec. je vous prie de
me par un dire, non.

adieu, adieu. il pleut. tout le
monde est si joyeux. s'il pleut
aussi longtemps je n'ai fait beau
il y aura de quoi se perdre.

adieu, adieu. je suis impatient
de vos réponses. adieu.

Kulmouzy disait bien avec
autorité. il y aura la dissolution,
d'un ton sans appel.

adieu. je vous de recevoir mes lettres

à lady S. après de penser un ouvrage
la minute. je l'ai écrit telle que vous
voyez les corrections. elle partira demain
elle se la sœur de Mrs pour demain.
^{ou lundi matin} Mrs a écrit Jacqui. dites leur si c'est
bien. j'ai voulu dire aussi la vérité
à Mrs, car je pense je me suis
désolé pour lui. j'aurais voulu
être bien. adieu sœur, car c'est pas
à moi qui il faut toujours, mais adieu
je n'ai pas voulu attendre votre
réponse je ne peut venir (un peu)
car au fond je ne je la si l'avais
dit dans tout les cas. adieu.

Ma' se uelle au d'ordonner d'emp. une camion officielle
ou a' unis quelqun pas dans le cas de la maladie. ma
propre indépendance me permet aujourdhui d'
passer outre, et si j'attends.

Deux en acceptation pour vos voir, voir un autre
si vous êtes à l'ordonner à la voir j'aimerais parquer
plusieurs d'inter emp. et y recourent plus au delà
de ce lieu, l'ord. pour outre aujourdhui possible 20
ou 25. j'y vas à cette époque aussi, pour un autre
plus personnel et un peu viable. je veux rendre un
diagnostic, plus si tard à l'ordonner j'ai de bonnes chances
m'adresser. Voilà, ma chère, un petit raisonnement
qui se proclame par, mais ma satisfaction est par
telle que je ^{damis} espère par ce moyen cette petite raison
là.

Si les Sullerland tombent dans une
affliction de ~~travail~~ ^{motif} de ce point une ordonnance (logique)
telle que ils ne ont offert aucun talent d'activité, j'aimerais
loger à l'aujourdhui. tout avec raison à l'ordonner en
d'ordonner par au delà de quinze jours. j'expliquerai
ce fait. ~~ce fait~~

Voilà, ma chère, est un effet dans la plus grande
intimité avec Thérèse qui a certainement la plus grande
amitié et confiance en lui. je n'ai pas vu
un autre. Thérèse est accompli par si en la voir plus
qu'au jour d'aujourd'hui, mais j'ai bien de voir qu'elle l'a

Principalement & j'ai eu occasion d'expliquer
substantiellement de sa situation ministérielle, j'ai lui
à donner des conseils pour ce terrain. Et lui au
J'ai eu à parler lui sur de la France, de la situation,
des partis. Chaque fois que j'ai mentionné
mon déplacement il m'a à parler comme tout le
monde en parle. Situation, fragile en apparence
solide au fond, car il est impossible pour le, l'émir
rétablir, et si on le empêche par quelque
et pas sans son attaché à lord Melbourne, il parle
en lui de votre idée, et l'attaché n'est pas
m'a à donner l'idée la plus forte de l'émir de son
doute et était enthousiasmé. Montons le dit
et cela est pour nous de voir - et dit "It
is the best method follow pour j'ai commencé".